

POULAINJAR

# ROUBILATIONNE!



LÉA MONTEIX & FABIEN RIMBAUD

“Vous allez droit à la catastrophe. Nous vous plaignons.  
Je vous dis ça sincèrement, pour votre décadence,  
votre indifférence, votre insolence.”

Epaminondas Remoundakis

## Concept & intention de départ

Depuis 2012, PoulainJar pratique un art oral entre la poésie et la musique qui a abouti à de nombreux concerts. Les textes sont écrits à deux, et l'instrumentation utilisée pour leur mise en voix varie : percussions, violoncelle amplifié ou non, cornemuse, batterie, orgue, claquettes, guitare électrique.

Les concerts de PoulainJar constituent en eux-mêmes un processus de création, celle d'une manière d'être sur scène et de brouiller les pistes entre écriture et improvisation.

Au fond le moteur de PoulainJar, c'est un désir de faire de la scène un lieu où peut surgir de la liberté, telle un petit génie qui sort d'une lampe magique.

Voilà ce que nous voulons partager avec le public.

L'ambition de *Roubilatonne !* est de réaliser une pièce sonore qui soit dans le même esprit mais en quittant la forme concert (morceau après morceau) et en occupant davantage l'espace. L'instrumentation est mise en sourdine alors que la présence physique occupe toute l'attention des acteurs-musiciens.



## **Le projet scénique en quelques lignes**

### **Le processus de création envisagé**

Sur le plateau, les 2 musiciens sont affairés à réaliser la bande-son d'un film. Ce film n'existe pas et n'existera jamais. Alors que des images virtuelles naissent au fil des sons proposés, la bande-son en tant que telle, rediffusée, devient aussi celle de la présence effective des musiciens, de leurs actions et des images qu'ils créent plus ou moins à leur insu en produisant le son.

Un labyrinthe de sens est reflété par les sons et les images.

Par le jeu de la rediffusion, un mécanisme de réminiscence se met en marche et teinte le présent d'un passé déformé.

Ce qui vient efface ce qui a été, alors que ce qui a été hante ce qui vient.

On cherche à briser le fil linéaire du déroulement des choses, mais pour le briser, il ne suffit pas de bondir hors du cadre et du champ de vision. Il faut rebondir, changer et ne plus se considérer comme maître absolu des évènements mais comme esclave capable de briser son joug et toutes les chaînes qui entravent la jubilation.

Finalement, ce qui se passe sur le plateau en direct tient peut-être du film d'horreur, d'une suite de gags indéchiffrables, d'un document à décrypter, et d'une culture in vitro d'un couple d'animaux humains.

## **l'environnement sonore**

*Roubilation !* est d'abord un ensemble de principes de jeux et de pistes de recherches explorant la profération verbale, la pulsation, le geste sonore.

« Cuisine », « caganet », « pulsation de motifs », entre autres, travaillent le sens et le son dans un même mouvement, un même souffle.

Ces pistes de travail réunies sous le titre de *Roubilation !* ont toutes pour vocation une forme d'accueil du chaos, du choc ou encore du désordre.

Un accent est mis sur une interférence, un saut dans le vide, un dérangement passager, un rugissement soudain, une formule de politesse.

*Roubilation !* est un moyen pour PoulainJar d'explorer les dimensions physiques du son sur le plan formel autant que sur le plan philosophique et politique en s'amusant beaucoup autour de l'écriture, de l'oralité, du langage.

Extérieur et intérieur, le mot est lâché, expulsé. Des sons disparaissent ou éclatent à la face de la matière.

Par la musique et par la scène, on s'intéresse à la fine paroi qui sépare le sens et le son pour essayer de passer au travers et, au beau milieu de ce mouvement de transgression, s'attarder sur l'instinctif et le spontané en tant que moyens d'être lucides. Mouvement, et respiration du sens, mobilité, dimension physique du son.

Calme comme exubérant.

Profond comme vif.



## Références pour *Roubilationne* !

+ *L'Ordre* de Jean-Daniel Pollet et Maurice Born (1973) Film-essai sur l'histoire de la lèpre en Crète, tourné sur l'île de Spinalonga ainsi que dans la station antilépreuse de l'hôpital de Aghia-Varvara, à Athènes. Avec la présence d'Epaminondas Remoundakis.

Ce documentaire prend forme autour de l'entretien avec Raimondakis. Il nous parle de son vécu à Spinalonga, de son isolement, de sa rancoeur aussi. Nous sommes face à lui, c'est à nous qu'il s'adresse. Pourtant nous sommes en 2016, lui, à cet instant, en 1973. Il s'adresse en réalité à ce qui, dans la conscience collective, forme cet étrange concept de normalité. Ce qu'il nomme les gens sains. Qu'est-ce qui fait que l'on peut qualifier quelqu'un de normal ou d'anormal ? Quelles en sont les délimitations ? Qui les a établies ? Pourquoi une fois la maladie interrompue, les lépreux n'arrivent pas à se réintégrer en société, voire ne le souhaitent plus ?

+ La scatologie présente dans la culture populaire catalane (des traditions populaires du *Caganer* au *Caga Tio*, en passant par les *cansos* et *sirventès* des troubadours catalans jusqu'aux artistes contemporains, Dalí, Miró, Picasso...), une culture où la poésie est très importante.

+ Suicide, Body/Head, entre autres groupes de rock qui explorent sans réserve la place du verbe dans la musique.

+ Cy Twombly, dont les oeuvres donnent à voir dans un même mouvement la spatialité et la temporalité, le sens et la forme abstraite, en scrutant le jaillissement du mot.



## Léa Monteix

a suivi une formation au Conservatoire de Clermont-Ferrand, ayant choisi le violoncelle comme instrument. Elle quitte ce cursus après avoir obtenu son certificat de fin d'études, et se tourne vers la danse, fortement intéressée par la dimension de recherche incluse dans l'apprentissage même de la danse contemporaine : elle suit un atelier chorégraphique à Clermont-Ferrand, puis quitte à 18 ans cette ville pour un an de khâgne à Lyon, elle intègre ensuite l'École du Louvre à Paris et le département philosophie de la Sorbonne. Elle choisit l'option art contemporain au Louvre, qui correspond cette année-là à un enseignement de Bernard Blistène sur le thème de la Musique. Sans poursuivre le cursus de cette école, elle reste marquée par cette ouverture sur une transdisciplinarité. Elle intègre, après avoir obtenu une licence en philosophie, le département Danse de l'université Paris 8 et y obtient aussi une licence.

Au terme de ces années à Paris où elle poursuit sa formation autodidacte en danse auprès d'Anne-Catherine Nicoladzé, Anne Collod et Loïc Touzé entre autres, elle séjourne trois mois aux Etats-Unis en 2007, rencontrant et suivant les enseignements de Lisa Nelson, Kirstie Simson, Anna Halprin, puis Deborah Hay. A son retour en France, elle est invitée quelques temps par des artistes à Perpignan avec qui elle noue des liens, notamment Soledad Zarka et Fabien Rimbaud, ce qui lui ouvre un nouveau champs d'investigation où danse, musique et images se mêlent et dialoguent ensemble. Puis elle s'installe à Toulouse, décide de reprendre l'université, et obtient un master « Arts » où elle a principalement travaillé, grâce à de jeunes enseignants-chercheurs ouverts et motivés, sur les rapports du texte à l'image et au mouvement. A la fin de cette période, elle mène un projet de spectacle autour d'une danse qu'elle connaît bien, la bourrée. Cette pièce est l'occasion d'expérimenter sur scène ses idées en germe sur la porosité entre musique, geste et parole. Suite à ce projet, elle continue de travailler avec Fabien Rimbaud et fonde avec lui PoulainJar en 2012.

## Fabien Rimbaud

est d'abord percussionniste. Après sa formation musicale à Céret, puis à Perpignan, et enfin à Toulouse où il reçoit le 1er prix à l'unanimité du jury de l'Ecole Nationale supérieure de batterie Dante Agostini ainsi que la médaille d'or en vibraphone et marimba au CNR, il intègre divers orchestres classiques, de variété, ainsi que des groupes de rock, et, vivant dans le centre-ville de Perpignan, joue régulièrement avec des musiciens gitans. Grâce à la rencontre avec un musicien d'origine africaine, Pape Faye, il part approfondir son étude du rythme au Sénégal, à Dakar au sein de l'école « Rose N'Faye ».

A son retour, il entame des expérimentations plus personnelles en alliant la pratique du percussionniste et du batteur à celle du harangueur, du conteur d'histoires, et du chanteur et en s'emparant de textes poétiques. Il continue néanmoins de jouer dans diverses formations basées à Perpignan, privilégiant celles donnant une large place à l'improvisation. Il part vivre trois années à Paris, où il rencontre et joue avec de nombreux musiciens de la scène des musiques improvisées qui émerge à la fin des années 2000 : Julien Desprez et Hugues Mayot avec qui il monte le groupe « Nervure », Clément Edouard, Alexandra Grimal, Aymeric Avice avec qui il fonde le duo « Pâté pour Chien », mais aussi le rappeur Dgiz. A l'occasion d'un voyage en Allemagne, il rencontre le musicien de free jazz Gerd Buttner avec qui il joue et enregistre dans diverses formations. En 2012 il forme un duo énergique de musiques rock et improvisées avec le saxophoniste Guillaume Perret, refonde « Décapotable sur la Corniche » pour une revisite des chants ouvriers de la ville de Thiers et crée l'année suivante Archifoutre avec le guitariste Richard Comte. Parallèlement, il quitte Paris et s'installe à Thiers avec Léa Monteix avec qui il fonde le duo PoulainJar. En parallèle il poursuit ses recherches et « creuse » sa pratique en solo, soutenu par le label et collectif Coax à Paris.

**Alexandre Pierrepont**  
anthropologue spécialiste de la musique

**à propos du travail de PoulainJar**

*« L'humour en musique a généralement le don de m'ennuyer très vite, car il a souvent trop conscience de lui-même, de ses effets divertissants, à très petite portée. Il n'inquiète jamais, il rassure même, il nous fait complice de l'ennui généralisé.*

*Mais avec PoulainJar, on est dans le dérapage (contrôlé ou incontrôlé, peu importe) le plus réellement sauvage et dionysiaque. Dans le risque hospitalier et cruel du délire, réconciliant le sens et le non-sens. »*

# ROUBILATIONNE !

## **Conception et interprétation**

Léa Monteix & Fabien Rimbaud

## **Sonorisation**

Rémy Gonin

## **Création lumière**

Simon Stenmanns

## **Regard et oreilles extérieurs**

Rémi Tardieu

## **Accompagnement artistique**

boom'structur (Clermont-Ferrand)

## **Chargée de production**

Natasha Hopkins (boom'structur)

## **Production**

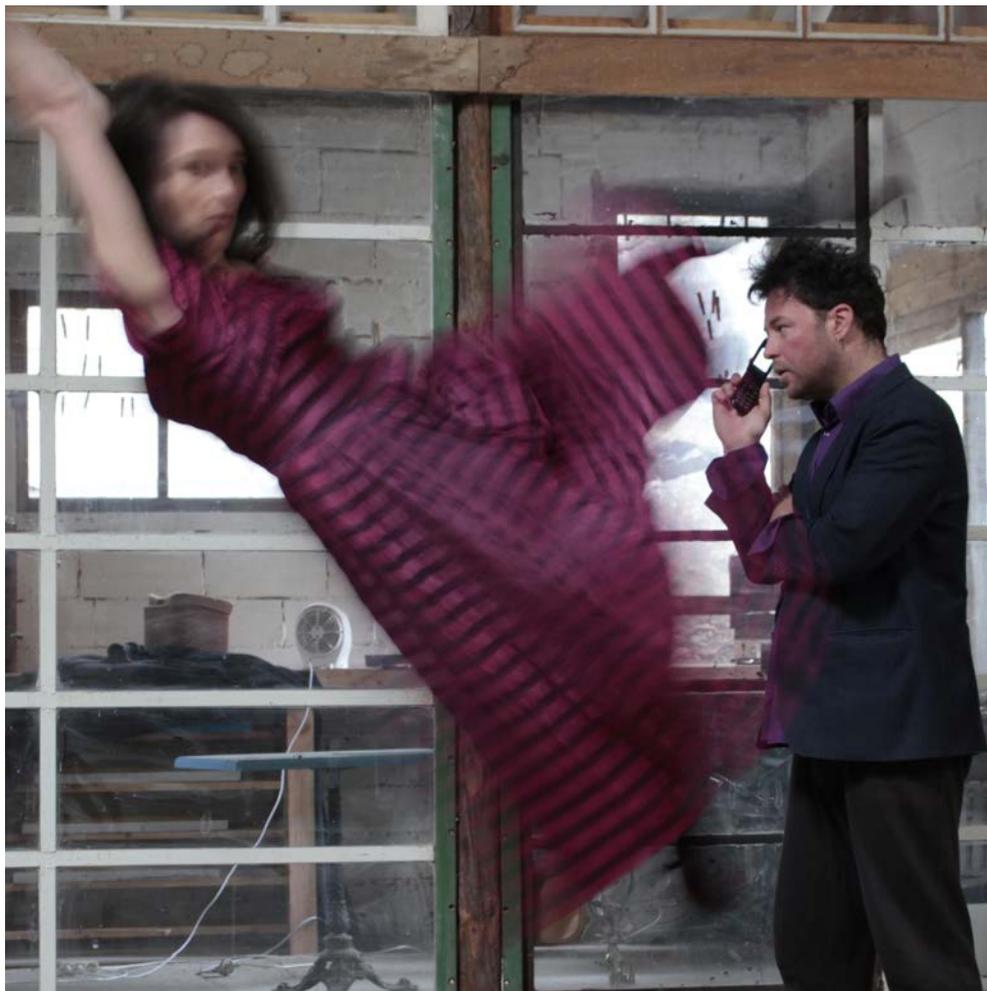
Venus Vinaigre Union (Thiers)

## **Coproduction** (recherche en cours)

La Muse en Circuit - CNCM, Alfortville

## **Avec le soutien de**

Pôle IMAGO - Clermont Auvergne Métropole, l'ONDA



## **CONTACTS**

**Poulainjar (Thiers)**

[www.poulainjars.com](http://www.poulainjars.com)

**Natasha Hopkins / boom'structur (Clermont-Ferrand)**

+33 (0)7 51 65 95 36

[natasha.hopkins@boomstructur.fr](mailto:natasha.hopkins@boomstructur.fr)

[www.boomstructur.fr](http://www.boomstructur.fr)